

Brédif et Lavillette*

Deux Chartrains rescapés
du naufrage de « La Méduse »

d'Eure-et-Loir dans les grandes expéditions des XVIII^e et XIX^e siècles (en vente au siège de la SAEL) ; conférence de la SAEL pour l'UCTL sur ce sujet (mercredi 1^{er} octobre, Salon Marceau, 15 h) ; visite-conférence par la SAEL de l'exposition « Le mystère Lapérouse, enquête dans le Pacifique sud », Musée de la Marine (en car, départ 9 h, dimanche 12 octobre, inscription au siège de la SAEL).

Juliette Clément, Présidente de la SAEL, Directrice des Publications.

**1 rue Jehan Pocquet, 0237379193
(lun-ven-8h-12h/14h-17h,
sael28@wanadoo.fr,
www.sael28.fr).**

Frégate construite par l'architecte de marine de la Méduse (cl. M. Hanniet).

Le 12 juillet 1816, Charles Marie Brédif, ingénieur des Mines, atteignait Saint-Louis du Sénégal avec un premier groupe de rescapés du naufrage, après trois jours d'errance dans une chaloupe et quatre jours de marche le long des côtes mauritaniennes. Le 19 juillet, il retrouvait à l'hôpital de Saint-Louis Valéry Tousche-Lavillette, son ancien camarade de collège de Chartres, qui débarquait du brick qui avait recueilli les survivants du radeau, après douze jours de dérive.

Tous deux s'étaient engagés dans l'expédition chargée par Louis XVIII de reprendre possession du Sénégal, Lavillette comme maître-charpentier pour la construction d'un établissement au cap Vert, et Brédif (ancien élève de l'école impériale des Mines de Savoie) pour l'exploration de gisements miniers.

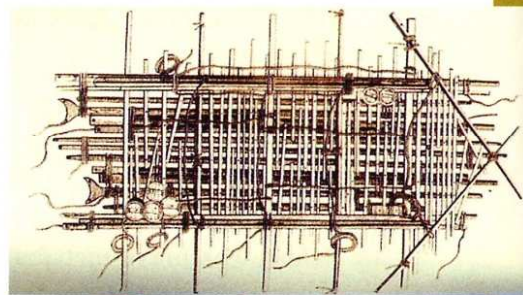
Soutien de famille depuis la mort de son père, Brédif avait confié à

sa sœur restée à Chartres le soin de veiller sur ses frères, et en particulier de financer les études des deux cadets avec sa solde. Lavillette avait laissé à Chartres sa famille, domiciliée rue au Lait, des épiciers-merciers au pain d'épices réputé.

Lavillette finit ses jours à Paris. Rapatrié prématurément, car gravement blessé au cours d'affrontements sanglants sur le radeau, il fut consulté par Géricault pour les croquis préparatoires de son tableau (il avait dirigé la construction du désormais célèbre radeau). Brédif ne revit jamais sa famille. Il mourut le 1^{er} janvier 1818 à Saint-Louis, des fièvres contractées au cours de son exploration.

Deux autres Euréliens participèrent à cette malheureuse mission, et cinq figurèrent dans la prestigieuse expédition autour du monde (1785-1788) commandée par Lapérouse.

Pour en savoir plus, *Navigateurs*



Radeau dessiné et construit par Valéry Tousche-Lavillette. Combats sur le radeau.. (cl. J. Clément).